

# LES VILLAGES FONDATEURS

## 1893 : ANNEXION DU COTEAU SAINT-LOUIS

NDLR Le texte ci-dessous est l'intégral publié dans La Presse du 25 novembre 1893.

**L**E COTEAU SAINT-LOUIS vient de s'annexer à la ville de Montréal ; c'est le temps ou jamais d'illustrer l'histoire de cette municipalité.

**CONSTATONS** d'abord que de son véritable nom elle s'appelle la ville de Côte Saint-Louis depuis 1890 ; si nous lui avons conservé son ancienne appellation c'est parce qu'elle est plus usuelle et mieux comprise.

**EN 1774**, cette région avoisinante Montréal, bornée par l'avenue Mont-Royal, le chemin Papi-neau et le trait carré Saint-Lau-rent était, ce que l'on était con-venu d'appeler la résidence des officiers militaires qui y avaient établie demeure. Où nous voyons aujourd'hui de belles rues bor-dées de demeures princières il n'y avait dans ce temps-là qu'une forêt avec quelques éclaircies dues à la hache des ouvriers de M. Fay, un des officiers qui avaient élu domicile sur ce domaine.

**QUELQUES** géologues ayant an-noncé que des gisements de pierre calcaires étaient à la porte de Montréal, ce fut tout une révo-lution dans la destinée de cette place. Les sulpiciens comprennent l'importance de cette découverte et donnèrent un contrat à M. François Brazeau, un des pion-niers de la localité, pour fournir la pierre à l'érection de la première église paroissiale de Montréal, sur



le terrain maintenant occupé par la place d'Armes.

**DANS** la même année, nous voyons arriver de diverses parties de la province, de nouveaux travail-leurs à ce champ d'exploitation si rémunérateur. C'est ainsi que nous voyons les familles Dupré, Martineau, Poitevin, Lapointe s'implanter sur ce sol et grâce à leur énergique travail fournir à la ville de Montréal cette pierre si renommée que les étrangers admirent en contemplant nos édifices publics.

**CETTE** localité ne devait pas tarder à devenir le centre d'ex-ploitation de toute sorte, à preuve

la tannerie des Bélair dont une partie du Coteau a porté le nom pendant des années.

**CETTE** partie du territoire de l'île de Montréal était alors gouverné par des commissaires. Malgré un malheureux incendie qui a failli détruire tous les documents se rattachant à l'histoire du Coteau Saint-Louis, nous avons pu retra-cer les noms de ces fonctionnai-res : de MM. Godart Lapointe, Jean Prenoveau, grand-père de M. F.N. Prenoveau, ex-maire du Coteau Saint-Louis, avantageusement connu à Montréal comme entre-preneur et possédant de riches carrières dans cette localité, et enfin de M. Édouard Cadorette.

**GRÂCE** à l'initiative de MM. Louis et Pascal Comte, un grand nombre de familles s'établirent là, et un habitant de la ville, en montant la côte à Baron, après avoir traversé ce bois connu sous le nom des Érables, étaient tout surpris de voir surgir au delà du fourré un joli et coquet village.

**NATURELLEMENT** il fallait à cette localité une organisation municipale, et en 1846, la législation du Bas-Canada accordait l'incorporation de ce village. M. E. Amable Gaudry, ancien boulanger, fut élu maire à l'unanimité, et M. Ignace Boucher, secrétaire. Vinrent ensuite comme premiers magistrats; MM. Frs. Pelrin, Jos. Lapointe, P. Frigon, Michel Lefebvre, L. Bourguignon, Jos. Leclair, F.N. Prenoveau et M. le notaire Landry, maire actuel. Les secrétaires : F.X. Beauchamp, Maxime Dubé, Chs. M.R. Prenoveau, H.D. Côté, C.M. Bélanger et Narcisse Vermette, le secrétaire actuel.

**C'EST EN 1846** que s'accrédita dans la population le nom de Coteau Saint-Louis comme désignation de l'immense étendue de terrain situé au-dessus de la rue Duluth et comprenant les municipalités de la Côte Saint-Louis, du Mile End et Saint-Jean Baptiste.

**EN 1867**, arrive l'érection canonique de la paroisse de Saint-Enfant Jésus, comprenant tout ce qu'on appelait alors le Coteau Saint-Louis, voire même Outremont et la Côte de la Visitation. L'érection civile ne suivit qu'en 1874.

**LE 19 JUIN 1861**, le Coteau Saint-Louis se voit enlever tout un quartier érigé canoniquement et civilement sous le nom de

**Le village de Coteau Saint-Louis**

Voici le cœur du tout premier village du Plateau Mont-Royal : celui de Coteau Saint-Louis.

Tout d'abord installés le long du chemin de la tannerie, qui prend son origine à l'avenue du Mont-Royal, les travailleurs de la tannerie seront en effet vite dépassés en nombre par les carriers travaillant à l'extraction de la pierre dans les environs. Quelques années après l'implantation de la tannerie, on découvrit à proximité d'ici des gisements de pierre calcaire d'une belle qualité et, surtout, facilement accessibles. Cela donnera alors naissance à la deuxième industrie du secteur, soit celle des carrières de pierre.

Les ouvriers de cette industrie se logèrent à proximité de leur lieu de travail et formèrent ainsi le noyau de ce qui deviendra, en 1846, le tout premier village du Plateau : celui de Coteau Saint-Louis. Parfois aussi appelé « Pierreville », du nom du propriétaire de la principale carrière du secteur, le docteur Pierre Beaubien, ce tout premier village grandira rapidement. Par la suite, en 1861, il cédera une partie de son territoire afin de permettre la création du village de Saint-Jean Baptiste (au sud de Mont-Royal) et, en 1878, il cédera sa partie ouest pour donner naissance au village de Saint-Louis du Mile-End. Devenue ville en 1890, Coteau Saint-Louis sera finalement annexé à Montréal en 1893.

Encore aujourd'hui, des vestiges significatifs de ce premier noyau villageois sont visibles dans les environs immédiats. Il s'agit pour l'essentiel d'anciennes demeures de notables du village ou encore de dirigeants des carrières comme le témoigne la qualité du travail de maçonnerie quiorne plusieurs de ces résidences.

Cette voie s'appelait alors le chemin des Carrières (actuelle rue Berri). Ce chemin original du Plateau existe encore aujourd'hui après presque trois siècles et on peut toujours l'entreprendre depuis son point de départ, coin avenue du Mont-Royal et rue Henri-Julien.

Travailler dans une carrière au début du XIX<sup>e</sup> siècle, cela signifie beaucoup d'ingénierie, de machines à vapeur, de chevaux, d'attelages et d'hommes forts.

Dr Pierre Beaubien, 1796-1881

Cette maisonnette d'inspiration rurale typique du XIX<sup>e</sup> siècle, se retrouvait sur la rue des Carrières et était occupée par la famille d'un travailleur de la pierre. Quelques restes de ces habitations sont d'ailleurs encore visibles aux alentours. Un recensement de 1825 dénombreait déjà 115 personnes dans ce secteur qui sera bientôt appelé le « village des pieds-noirs ».

Cette illustration montre l'état du développement du quartier vers 1860. Le Coteau Saint-Louis conserve encore son caractère plutôt rural et utilitaire, découlant de son lien étroit avec les carrières de pierre. Ses maisons, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Louis du Mile-End, prennent plutôt une forme urbaine plus complexe et variée.

histoire racontée sur plusieurs édifices importants de Montréal, tels l'église Notre-Dame (1824) et le marché Bonsecours (1846), auraient été dirigés avec des pierres provenant des carrières du Coteau Saint-Louis. Après presque trois siècles, ces monuments sont toujours la fierté des Montréalais.

Québec Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal Montréal

*La plaque historique du village de Coteau Saint-Louis, conçue par la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, angle des rues Berri et Boucher*

St-Jean Baptiste. Le 9 mars 1878, autre démembrement, dans la partie nord cette fois. Cette partie du Coteau est érigé civilement sous le nom de village de Saint-Louis du Mile End. Le territoire qui vient de s'annexer à Montréal est ce qui restait de l'ancien Coteau Saint-Louis, après les divers démembrements dont il fut l'objet.

**C'EST** au moment de l'érection du village de la Côte Saint-Louis, que Messieurs les Sulpiciens, représentés à tour de rôle par MM. Colin, Picard et Deguire, viennent célébrer dans l'humble chapelle de l'école paroissiale le divin sacrifice de la messe toutes les semaines.

**PLUS TARD**, grâce à l'énergie déployée par le Rév. M. Lagorce, de l'Ordre de Saint-Viatour [sic] et de ses zélés collaborateurs MM.

Lahaie et Lafrance, nous voyons l'érection d'une église paroissiale desservie à tour de rôle par les Rév. MM. Jacques, Tallet, Beaudry, premier curé; Mainville, Rioux, Taillon, Birtz et Lesage, curé actuel.

**IL Y A** quelques années, les habitants d'une certaine partie du territoire, formant ce qui est maintenant connu sous le nom de Saint-Louis du Mile End, demandèrent à se détacher du Coteau Saint-Louis et obtinrent un acte d'incorporation. Espérons que ce village limitrophe du Coteau Saint-Louis suivra l'exemple de cette dernière municipalité et s'annexera à Montréal avec toutes les autres municipalités environnantes pour faire de la métropole du Canada une des villes les plus importantes de l'Amérique du Nord.

*Suite page 22*

**1893 : ANNEXION DU COTEAU SAINT-LOUIS** *(Voir l'article aux pages 14 et 15)*

**EN MARS 1890**, l'incorporation en ville du Village de la Côte Saint-Louis fut sanctionnée par la législature : en août suivant, eut lieu la première élection pour le maire et les conseillers de la nouvelle ville. Furent élus : J.P. Landry maire, et comme conseillers : MM. Eug. Lafontaine, M.T. Lefebvre, F. Rousseau, Benj. Dupré, D. Henri, J. Duc, F. X. Marsan, E. Poitevin, W. A. Stuart.

**LE TERRAIN** sur lequel a été érigée l'église paroissiale de Coteau Saint-Louis vient de M. le docteur Beaubien, père du ministre actuel, par donation du 3 novembre 1849. Il n'est pas sans intérêt de constater que dans cet acte de donation l'emplacement de l'église est désigné comme faisant partie de "Pierreville."

*Recherches : Huguette Loubert*